

Culte de maison n°47

Virelai nouveau du geai (III)

Passé, je te dis le bonsoir
Je vais au nouveau jour naissant.

Je nageai dans les nues d'avant,
À boire alors d'enchantement
La tasse mousseuse de gloire
Des flots vagues de ma mémoire.

Je lingeai les si dérisoires
En l'aube décisive et noire ;
Ô choix mort-nés au désespoir
Des possibles enfantements !

Je rangeai les bribes du temps
En mes neuronales armoires
Et leurs innombrables tiroirs
Où dorment les mots inquiétants.

Je mangeai les tripes du vent,
Rongeai la vie à pleines dents,
Plongeai pieds-joints nu au dedans
Du jardin des destins d'Adam.

Je vengeai mes empathies moires
Des coups intestins du tourment.
Je changeai mes mille humeurs poire
En l'instinct piment du jaguar.

Je longeai de mes sentiments,
Façades sans alignement,
Les fenêtres d'ocre au pochoir
Les fresques aux instants miroirs.



*Seigneur,
De la rue Cognac-Jay
À la rue de la Paix
Il y a si peu.*

*Si peu de pas
Si peu que pas
La porte d'à-côté*

*Des émissions
À ta rémission
Un changement de voie*

Suggestion musicale

*Yesterday
The Beatles*

Lecture de l'évangile selon Luc, 19-1-10

Méditation

« Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison »

Prière libre & Notre Père

Je bougeai les lois de l'histoire
Comme un jouet aux mains d'enfants.
Je grugeai des doigts du présent
L'aveugle hier au vieux bougeoir.

Je jugeai des matins aux soirs
De l'espoir me servant d'empan
Qu'antan eût été différent
Sans la poigne du non-savoir.

Je neigeai sur l'infini champ
Des dates atopiques et butoir
Pour m'y inventer du vœu blanc
La toile crue de mes vœux.

Passé si simple des présents,
Sans autre auxiliaire que d'avoir
Le remord, ce valet couard,
En mes heures de désespoir

Ô terminaisons illusoire
Des antiques événements,
Eu que je suis, assidument,
D'humer vos sucres accessoires.

Vois, passé, à ton dénuement :
Simple tu n'es que du devoir
D'amoindrir au futur, vraiment,
Le complexe de ses talents.

Pharaon de mes mainteneurs
Adieu, te dis-je, prestement.
Je vais au nouveau jour naissant ;
Passé, je te dis le bonsoir.